

Texte 1 : Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien* (1951)

Objet d'étude : Le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle

Parcours : Soi-même comme un autre

Hadrien vient d'évoquer la difficulté à se connaître soi-même. Il tente de se caractériser, et s'aperçoit que sa vie est composée « de matériaux divers entassés pêle-mêle » issus de l'inné et de l'acquis, du hasard et de la fatalité.

Je perçois bien dans cette diversité, dans ce désordre, la présence d'une personne, mais sa forme semble presque toujours tracée par la pression des circonstances ; ses traits se brouillent comme une image reflétée sur l'eau. Je **ne** suis **pas** de ceux qui disent que leurs actions **ne** leur ressemblent **pas**. Il faut bien qu'elles le fassent, **puisqu'elles sont ma seule mesure, et le seul moyen de me dessiner dans la mémoire des hommes, ou même dans la mienne propre ; puisque c'est peut-être l'impossibilité de continuer à s'exprimer et à se modifier par l'action qui constitue la différence entre l'état de mort et celui de vivant.** Mais il y a entre moi et ces actes dont je suis fait un hiatus indéfinissable. Et la preuve, c'est que j'éprouve sans cesse le besoin de les peser, de les expliquer ; d'en rendre compte à moi-même. Certains travaux qui durèrent peu sont assurément négligeables, mais des occupations qui s'étendirent sur toute la vie ne signifient pas davantage. Par exemple, il me semble à peine essentiel, **au moment où j'écris ceci**, d'avoir été empereur.

Les trois quarts de ma vie échappent d'ailleurs à cette définition par les actes : la masse de mes vellétés, de mes désirs, de mes projets même, demeure aussi nébuleuse et aussi fuyante qu'un fantôme. Le reste, la partie palpable, plus ou moins authentifiée par les faits, est à peine plus distincte, et la séquence des événements aussi confuse que celle des songes.

Mémoires d'Hadrien, Marguerite Yourcenar, Editions Gallimard, pages 33-34